

parcours

Pratiques d'accompagnement
du raccrochage scolaire des 16 -20 ans

Réseau de recherche-action

Le mot de la coordonnatrice **Le raccrochage scolaire n'est pas une mince affaire!**

Parce que le raccrochage scolaire, c'est un long processus qui s'appuie non seulement sur la réussite scolaire, mais aussi sur la réussite éducative, c'est-à-dire « une intervention consciente et organisée, à des degrés divers, de «reconstruction» de la personne étudiante, de sa confiance et de son estime de soi, de la gestion de ses rapports avec l'école et ceux et celles qui y évoluent »*.

Parce que, à proprement parler, le raccrochage scolaire inclut tout ce qui va contribuer à transformer ce qui n'est, au départ, qu'un vague souhait du jeune en une démarche réelle de scolarisation qui risque de conduire le jeune vers la diplomation, comme l'ont de plus noté Bouchard et St-Amant*!

Parce que ça ne pourra pas fonctionner si le jeune n'est pas décidé lui-même à y arriver!

Parce qu'à rebours de l'air du temps, il va falloir que le jeune mette de côté certaines de ses activités et certaines de ses envies de consommer pour investir de l'énergie dans le travail intellectuel en y trouvant de la satisfaction!

Parce que dans sa famille, on n'est pas toujours convaincu que le jeu en vaut la chandelle!

Parce que le jeune devra rencontrer au moins une personne dans le milieu scolaire qui lui fera vivre une relation significative d'accompagnement, ce qui lui permettra de détricoter certaines des mauvaises expériences vécues à l'école, voire dans sa vie et de revaloriser ses expériences positives!

Parce que le jeune devra accepter de réfléchir à ses relations de camaraderie, et accepter de mettre de côté celles qui sont porteuses de mauvaises influences!

Parce que du côté des adultes, les personnes accompagnatrices appartiennent à plusieurs institutions, à plusieurs cycles d'études et à plusieurs secteurs!

Parce que les institutions doivent accepter l'idée d'un accompagnement pluriel et s'ouvrir à la concertation!

Parce qu'à l'intérieur même de l'école, il faut aménager un espace d'échange sur les relations et les pratiques pédagogiques pour les jeunes en difficulté!

Parce que l'école secondaire doit s'ouvrir à son environnement immédiat, au quartier, au village ou à la ville où habitent le jeune et sa famille!

Parce que l'école des adultes doit accepter de travailler en collaboration avec les organismes communautaires de lutte au décrochage scolaire et autres partenaires du milieu!

Parce que le MELS doit reconnaître l'importance de la formation générale des adultes en y investissant des ressources d'appui aux praticiens et praticiennes et à leurs gestionnaires!

Parce qu'il y a encore beaucoup à découvrir pour comprendre tous ces éléments et d'autres encore, le réseau PARcours se consacre notamment à la production et à la mobilisation de connaissances au service des finalités explicites et implicites qui précèdent et, pour ce faire, adopte une approche clinique compréhensive pratiquée par de nombreuses personnes tant en recherche qu'en intervention!

**Danielle Desmarais, professeure,
École de travail social, UQAM
Coordonnatrice du réseau PARcours**

* Bouchard, P. et St-Amant, J.-C. 1994. «On devrait fermer toutes les écoles et en faire comme la nôtre». *Expériences de retour aux études dans quatre écoles québécoises, Analyse de conditions de réussite scolaire.* Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire, Université Laval.

Billet du mois

par **Gérald Boutin**
et **Claude Daneau**

Approche modulaire et travail d'équipe en éducation des adultes : opposition ou complémentarité ?

Le courant éducatif actuel qui milite en faveur du socioconstructivisme associé à l'approche par compétences attendues risque fort de laisser dans l'ombre certains éléments essentiels concernant l'éducation des adultes. Certains tenants du Renouveau pédagogique québécois recommandent la mise en veilleuse de l'approche modulaire en vigueur dans ce secteur depuis des années au profit d'une démarche fondée sur le rôle déterminant du groupe dans l'acquisition des connaissances. Sans nier l'intérêt de situer l'éducation permanente dans une perspective plus ouverte sur le groupe, le risque n'est-il pas de passer d'un extrême à l'autre en poussant trop loin cette dernière façon de procéder ? Cette question se retrouve au cœur des débats sur l'implantation des programmes d'études de la formation des adultes : elle appelle certaines considérations incontournables.

Dans un premier temps, rappelons que cette population se distingue à plusieurs égards de celle du secteur de la formation générale des jeunes (FGJ). Les personnes qui s'inscrivent dans ce cursus détiennent un bagage très diversifié sur le plan des connaissances de base, notamment en français et en mathématiques. On ne saurait nier cette disparité étant donné son impact sur le choix d'une intervention pédagogique appropriée.

Dans un deuxième temps, les caractéristiques socio-affectives de ces



jeunes devraient être également considérées. Le désir de compléter leurs études revêt diverses formes : pour certains, ce sentiment peut s'inspirer d'un souci bien normal de mieux gagner leur vie; pour d'autres, d'une volonté d'accéder à un bagage de connaissances qu'ils estiment indispensable à leur épanouissement personnel. Le fait de se sentir noyé dans un groupe d'apprenantEs dont les projets de vie s'avèrent aussi différents risque de conduire certains sujets à REVIVRE un rapport au groupe qui leur a été préjudiciable par le passé. En un mot, le raccrochage scolaire demeure largement une entreprise personnelle et complexe.

Enfin, il conviendrait de se pencher sur les « aspects organisationnels » relatifs à la démarche pédagogique préconisée dans un premier temps par le MELS. Il est assez facile d'imaginer les résistances des enseignantEs face à un groupe en mouvance perpétuelle : « Les uns arrivent, les autres partent et tout est à recommencer », soulignent plusieurs d'entre eux. Il devient alors presque impossible, sinon très difficile, de mettre

Gérald Boutin

Gérald Boutin est professeur au Département d'éducation et de formation spécialisées de l'UQAM.

Il est membre du Comité de coordination du Réseau PARcours.

Claude Daneau

Claude Daneau est directeur adjoint du Centre d'éducation aux adultes Paul-Gratton à la Commission scolaire Pointe-de-l'Île, dans l'est de l'île de Montréal.

en place un enseignement de groupe (projets, enseignement mutuel, etc.) sans tenir compte des particularités du terrain de pratique et, dans le cas qui nous intéresse, le nécessaire accompagnement de chacunE des acteurs et actrices.

Dans un tel contexte, il apparaît indispensable de s'assurer d'un véritable équilibre entre l'individualisation et la socialisation en contexte d'apprentissage. Ce principe pédagogique, déjà énoncé par les pères de l'Éducation nouvelle, conserve toute sa valeur même en temps de « changement de paradigme », pour reprendre une expression à la mode trop souvent galvaudée. Tout en donnant à l'étudiant la possibilité de se soustraire à l'isolement dans lequel il se trouve du fait de l'approche modulaire, il faudrait éviter de lui imposer un mode de fonctionnement unique qui ne correspondrait pas réellement à ses besoins et à ses attentes. La réforme qui peine à prendre place après d'innombrables « mises au point » ne saurait ignorer les quelques éléments dont nous venons d'esquisser à peine les contours. ☞

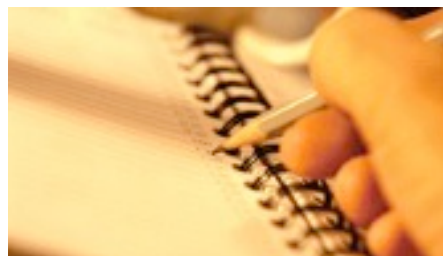
partenaire du Réseau PARcours. Programmation complète au www.rocqld.org

13 décembre

Rencontre du Comité de pilotage

Les membres du Comité de pilotage (CoPi), l'instance de gouvernance du Réseau, se réuniront pour discuter des grandes orientations de la recherche-action et des principales activités pour les mois à venir.

www.parcours.uqam.ca



Sortez vos agendas...

Calendrier des événements

17 novembre

3e rencontre nationale des organismes communautaires de lutte au décrochage (ROCQLD)

C'est autour du thème « Prendre le temps de réussir » que se sont rassemblés plus de 250 acteurs concernés par la lutte au décrochage et le soutien du raccrochage scolaire, à l'invitation du ROCQLD,



En haut: à gauche, Jacques Ménard, Groupe BMO, à droite des jeunes de la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys.
En bas: à gauche Danielle Desmarais et Francesca Salvà Mut du Réseau Parcours, à droite, le cahier du participant avec le slogan «Visons bien, visons loin». | Crédit photo: Stéphanie Dufresne.

Deuxièmes rencontres interrégionales sur la persévérance et la réussite scolaires

Les 19 et 20 octobre dernier, l'équipe PARcours s'est déplacée à Québec pour participer à deux journées de conférences, échanges et ateliers sur la persévérance et la réussite scolaires. Plus de 800 participantEs étaient au rendez-vous, en provenance de divers milieux: commissions scolaires, éducation des adultes, organismes communautaires, carrefours jeunesse-emploi, recherche, etc.

Cette extraordinaire convergence d'acteurs et d'actrices concernés par le parcours scolaire de nos jeunes fut l'occasion pour l'équipe PARcours de prendre le pouls des multiples foyers d'action de partout à travers le Québec. Ce fut également l'occasion de valider - une fois de plus - la résonance des connaissances acquises lors des quatre dernières années de recherche-action sur l'accompagnement du raccrochage scolaire des jeunes en difficulté.

La programmation des rencontres s'articulait autour de quatre grandes thématiques:

1. *Les enjeux collectifs de la persévérance scolaire;*
2. *Illustrer et inspirer l'action;*
3. *Comment mieux agir ensemble? Connaissances et préoccupations collectives;*
4. *Recommandations collectives.*

Parmi la panoplie d'ateliers offerts, l'un portait exclusivement sur la contribution des organismes communautaires et sur les valeurs qui guident leur action, auquel Danielle Desmarais a été invitée à contribuer à titre d'experte.

Étaient présentEs à cet atelier des représentantEs des organismes communautaires de lutte au décrochage (OCLD) *Je Passe Partout*, *Vallée Jeunesse Outaouais* et *Alternative Suspension* des YMCA du Québec.

Ces derniers ont successivement expliqué leurs modes d'action et leur philosophie d'intervention. Par la suite, l'experte invitée a tenté - en un temps record! - de tracer des liens entre les pratiques des OCLD et les résultats issus d'une étude de l'équipe PARcours modélisant l'accompagnement en milieu communautaire. Des idées fortes furent l'objet d'un riche échange entre l'assistance et les panélistes, telles que :

- la nécessité pour les OCLD de garder leur spécificité dans le processus de concertation avec les commissions scolaires;
- les modalités concrètes d'opération de la concertation, en région comme en ville;
- le rôle « d'ambassadrice » auprès des bailleurs de fonds et des institutions que joue l'évaluation (*subventionner une évaluation, voilà un point d'entrée original pour la contribution des entreprises à l'action communautaire!*);
- et enfin, l'importance pour les OCLD de bien se faire connaître des instances scolaires pour accroître l'efficacité de l'action concertée. ☺

Vous pouvez lire et commenter le texte complet de la présentation de Danielle Desmarais sur la spécificité de l'accompagnement en milieu communautaire au <http://bit.ly/sy0olk>

L'accompagnement des jeunes à l'éducation des adultes au CEA La Ramille

par François-Xavier Charlebois, assistant de recherche au Réseau PARcours

L'équipe PARcours est allée à la rencontre du corps enseignant du centre d'éducation des adultes La Ramille de Chandler et Grande-Rivière en Gaspésie. Les enseignantEs et la direction nous ont réservé un accueil chaleureux et dynamique... typiquement gaspésien!

Une réflexion riche et porteuse d'action a eu cours entre nous, 9 enseignantEs, un conseiller en orientation et une travailleuse sociale de la Commission scolaire René-Lévesque. Plus qu'une simple formation, l'espace ouvert par l'équipe de recherche se voulait aussi un temps d'expression et de réflexivité sur les enjeux de l'accompagnement des jeunes. Dany, enseignant, a apprécié cette approche : « d'habitude des chercheurs viennent nous transmettre quelque chose et on n'a pas un mot à dire. Mais là, il y avait de la place pour l'échange ».

C'est donc mission accomplie pour l'équipe de recherche. Nos trois objectifs ont été atteints. D'abord, nous avons consolidé et enrichi nos données sur la pratique des enseignantEs dans les CEA. L'équipe de La Ramille nous a parlé de sa philosophie de l'enseignement, des principes qui l'animent, de ses bons coups et aussi de ses défis, mais surtout, elle nous a parlé des jeunes et des relations qu'elle entretient avec eux.

Dans un deuxième temps, nous avons transmis nos résultats de recherche aux Gaspésiens. Ils les ont validés et même bonifiés par leur vision et leurs expériences. Les enseignantEs ont pu mettre des mots sur les tensions qu'ils vivent entre l'importance

« C'est important la relation interpersonnelle. Je m'occupe de l'élève, moi, de sa singularité. Quand l'étudiant t'apprécie, ça l'incite à faire un effort »

- Jean-Claude, enseignant en français,
Centre d'éducation des adultes La Ramille

de bien transmettre des contenus, le développement fondamental d'une qualité relationnelle avec les jeunes et le nécessaire contrôle à exercer sur une clientèle adulte en changement, de plus en plus jeune et présentant des problématiques de plus en plus complexes. Les enseignantEs ont ainsi fait émerger l'idée de mettre en place un module de transition entre les secteurs jeune et adulte afin que les apprenantEs vivent une expérience de construction identitaire préalable à la réussite scolaire. La réflexion a culminé par un désir de réinvestir l'aspect relationnel de l'accompagnement des jeunes. « C'est important la relation interpersonnelle. Je m'occupe de l'élève, moi, de sa singularité. Quand l'étudiant t'apprécie, ça l'incite à faire un effort » (Jean-Claude).

Enfin, des liens significatifs ont été créés avec les personnes du CEA La Ramille. Nous pensons que ces liens constituent l'amorce d'une véritable collaboration pour l'avenir.

Merci à toute l'équipe! 📷

Grande-Rivière, Gaspésie

Une partie de l'équipe d'enseignement du CEA La Ramille de Chandler et Grande-Rivière

Photos par François-Xavier Charlebois

